

À CHÂTEAURENARD

Christophe tout en émotions

Avec ses lunettes bleues et ses mots bleus, Christophe, 72 ans, est attendu, vendredi 13, en solo, à la salle de l'Étoile de Châteaurenard. Un jour de chance pour les amoureux de la chanson française puisque l'artiste s'apprête à proposer un concert unique, en toute intimité. Programmé par les Avignonnais des Passagers du Zinc, Christophe réalise au piano, au synthé comme à la guitare, des tours et des détours dans son répertoire, 50 ans d'artisanat musical pour un moment d'émotions.

→ 13 avril, 20h30, salle de l'Étoile, Châteaurenard. 39€ / PH DAVID ROSSI



À ARLES

Immersion à Zvizdal

Zvizdal est une performance théâtrale multimédia qui convoque sur un plateau les figures de Pétró et Nadia, filmés sur quatre saisons de 2011 à 2015. Le couple ukrainien, 80 ans passés, sont les seuls habitants d'un village qui courrait jadis sur 4 kilomètres. Au lendemain de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl en 1986, ils ont choisi de rester chez eux, dans la zone contaminée. Cette création avec un dispositif technique invitera le spectateur à s'immerger dans leur monde en voie de disparition.

→ Jeudi 12 à 19h30 et vendredi 13 à 20h30 au théâtre d'Arles. 13/3€



À LA CHAPELLE SAINTE-ANNE

Première expo française de Christine Turnauer



Christine Turnauer (au centre) propose une exposition de portraits saisissants très évocateurs.

/PHOTO M.B.C.

Comment mieux définir cette magnifique exposition mise en scène par Karine Lisbonne, l'amie et admiratrice passionnée d'une artiste dont le talent rayonne sur tous les continents, qu'en écoutant ce que celle-ci nous dit ? "Je suis fascinée par la diversité infinie de l'être humain et, en même temps, par cette humanité commune qui nous relie. Le caractère unique de chaque individu - comme un flocon de neige. Ce que je souhaite quand je suis face à une personne, c'est de saisir sa présence intérieure et non pas seulement sa représentation..." Pour cela, Christine Turnauer parcourt le monde et ses régions les plus reculées à la recherche de l'authenticité. Elle est capable d'attendre des jours et des heures avant de saisir sur son objectif ce moi intime d'un personnage et, avec son consentement, de transcrire sur un fond noir profond (tirage digital au charbon) cette essence qu'elle recherche, cette "Présence", titre de l'exposition qui traduit si bien le sentiment du spectateur.

Christine Turnauer, cette grande dame au regard bleu lumineux qui voit au fond des êtres dont le sourire rayonne et rassure est autrichienne. Une véritable aventurière de la photographie. Elle brave tous les obs-

tacles, de New York à la Mongolie la plus reculée en passant par San Francisco, la Grèce et les régions les plus oubliées de l'Inde pour rencontrer ceux qu'elle souhaite immortaliser avec son objectif : les regards, les nuques de ses personnages, tout lui parle et lui répond : "Pourquoi je fais tout ça ? J'étais à la recherche de gens authentiques, je les ai trouvés, j'ai communiqué, communiqué avec eux et cela m'a réconfortée et rassurée sur la nature humaine"

Deux livres magnifiques illustrent son œuvre, 63 portraits pour l'un en noir, blanc et gris et le tout dernier consacré aux gitans, à leur errance séculaire dont elle a suivi les traces depuis leurs origines géographiques. Encore un lien particulier avec Arles, la ville de la photo où de nombreux gitans se sont définitivement installés depuis longtemps. Il s'agit là d'une première exposition en France coproduite avec le Service Culturel de la ville d'Arles. C'est jusqu'au 25 avril à la Chapelle Sainte-Anne. On peut y rencontrer l'artiste jusqu'au 16 avril. Elle se fera un plaisir d'accompagner les visiteurs s'ils le souhaitent et d'enrichir leur parcours d'anecdotes vé-

M.B.C.

Jusqu'au 25 avril à la chapelle Sainte-Anne à Arles

ZOOM SUR le festival de magie



Un tout nouvel événement à Saint-Gilles. Pendant trois jours, Saint-Gilles propose aux spectateurs de plonger dans un bain de magie, de spectacles et d'illusions. Vendredi 13 (20h30), c'est François Martinez (▲) qui présentera son one man show magique *Menteur ?* (15/5€) Le lendemain, ce sont les deux frangins Zack et Stan qui bluffront le public avec leur nouveau show *Encore plus méchamment magique* (le 14 à 20h30, 15/5€). Dimanche 15 à 16h, *La fée Liloo et la Coccinelle* captivera les enfants à partir de 3 ans grâce à ses histoires magiques ! (10/5€) Rens. ☎ 04 66 08 66 57

Les Envies Rhônements inaugurent la saison à Arles

Le festival du Citron Jaune dédié à l'expérimentation artistique lancé ce week-end

Festival de territoire, les Envies Rhônements sont de retour avec une seizième édition inaugurée ce week-end à Arles et qui se poursuivra du 9 au 12 mai et les 15 et 16 juin prochains. Organisée par le Citron Jaune, cette nouvelle saison questionnera le lien Homme-Animal au gré d'un programme qui croise arts, cultures, environnements, paysages et sciences. Un festival de spectacles de rue comme espace d'expérimentations qui s'appuie sur un large réseau d'acteurs partenaires d'Arles à Port-Saint-Louis-du-Rhône.

"C'est un festival atypique qui mêle à la fois des rencontres, des balades, des créations", explique Aurélie Labouesse, secrétaire générale du Citron Jaune. "Cette année encore, nous avons une ouverture sur le goût et la gastronomie qui se mêlent à l'art, aux spectacles et aux beautés de la nature. Ce sont à la fois des moments festifs, fous et utopistes. Et pour certains inattendus!"

Samedi 14, pour lancer cette nouvelle saison, c'est un cocktail de tous ces ingrédients qu'a préparé le Citron Jaune. À 18h, cour de l'Archevêché et place de la République à Arles, la chercheuse sur les maladies infectieuses Marion Vittecoq et le chorégraphe Yann Lheureux présentent une performance arts et sciences dans le cadre des Duologos, cette rencontre créative entre un artiste et un scientifique. Le spectacle *Sehr*



"Le Chant des coquelicots", place de la République, samedi.

Schädlich mettra en valeur la réflexion scientifique. Il sera suivi à 19h d'une "guinguette des paroles", cour de l'Archevêché, un temps d'échange, de débat et d'apéro d'ouverture autour des relations hommes-bêtes, en partenariat avec la Tour du Valat et la complicité d'Actes Sud. Le spectacle lumino-poétique et sonore *Le Chant des coquelicots* de la compagnie Fredandco finira de captiver le public. Deux musiciens à la tombée de la nuit donneront vie à 120 coquelicots géants installés place de la République... un rêve éveillé et trois rendez-vous dans la soirée (20h30, 21h30 et 22h30)!

Dimanche 15, c'est aux Marais du Vigueirat à Mas-Thibert que le festival s'associe dans le

cadre de la Journée des producteurs. La compagnie Pernette présentera son spectacle *La Figure du baiser* issu d'un triptyque Les Figures qui s'inspire de la statuaire de nos villes et de nos musées. Un spectacle avec des moments musicaux, parlés et de la danse. Et une journée où le public sera invité à découvrir le marché des producteurs et les Marais, partenaires historiques du festival, notamment grâce à une balade à cheval (à partir de 8 ans, 30€ ☎ 04 90 98 70 91).

Le festival nous promet d'autres belles découvertes et expérimentations; en mai en s'associant au Festival de la Camargue et du delta du Rhône pour la deuxième année et en juin, avec la promesse de belles



"La Figure du baiser". /M.P.

soirées ponctuées de poésie et d'échanges conviviaux et les réserves naturelles exceptionnellement ouvertes au public... I.A.

Gratuit. Toute la programmation : lecitronjaune.com/ les-envies-rhonements/

À SAINT-MARTIN-DE-CRAU ET À GRAVESON

D'jal : "Ma plus grande fierté? Mon public interethnique et intergénérationnel"

Pour l'instant, le nouveau spectacle de D'jal n'a pas encore de titre. "C'est le plus compliqué à trouver, concède l'humoriste. On va le défendre pendant longtemps". Après *Just D'jal*, qu'il a tourné pendant cinq ans, celui-ci s'appellera peut-être "Happy". Pourquoi? "Parce que je suis heureux de la vie, de ce qui m'arrive". Tout simplement. Cette nouvelle aventure, il la rode depuis mi-novembre un peu partout en France, plusieurs fois au Quai du rire à Marseille en particulier. Révélé sur Internet avec le sketch du "Portugais", connu pour ses caricatures d'accents et passé par le Jamel Comedy Club, D'jal s'inspire toujours des villes où il joue pour écrire un spectacle sur-mesure en fonction du lieu. "Avec *Just D'jal*, je ne pouvais pas m'en-nuyer, puisque j'écrivais toujours. Mais il faut que je me marre, que je me surprenne moi-même égoïstement. J'avais envie de tourner la page et de me mettre en danger. C'est ce que je viens chercher sur scène,



Le nouveau spectacle de D'jal est actuellement en rodage. Il pourrait s'appeler "Happy".

/PHOTO NICOLAS VALLAURI

l'adrénaline", explique l'humoriste du Val-de-Marne.

Dans ce spectacle qu'il juge plus personnel, plus "brut" D'jal parle de ses origines marocaines, de sa famille, du cancer de sa maman et de son travail auprès des myopathes qui a été le "moment déclencheur" de son début de carrière. "Je côtoyais des personnes sur des fau-

teuils roulants qui étaient prêts à bouffer la vie. Ils m'ont prouvé qu'on pouvait déplacer les montagnes, juste par la force de la détermination". Ce travail l'a "grandi humainement" et lui a permis de prendre davantage conscience du "sablier de la vie". Des conversations l'ont marqué indélébilement. Et des questions. "Pourquoi les gens se

plaignent? m'a-t-on demandé. Je ne savais pas quoi répondre, cela m'a hanté pendant longtemps", confie-t-il. Et puis cet autre malade à qui D'jal livre sans complexe son rêve de scène et qui lui répond "Dépêche toi, alors!" Sur scène, il parlera donc d'eux, de sa chance de faire rire et de s'amuser à chaque date (qui affiche très souvent complet). "Ma plus grande fierté, c'est que mon public soit interethnique et intergénérationnel." En juin, il sera au Marrakech du rire. "Je ferais un spectacle hybride, un patchwork de mes sketches. Ce que je souhaite c'est m'amuser. J'ai un peu le trac mais c'est un plaisir comme si j'allais montrer mes nouvelles baskets!"

En attendant, c'est à Saint-Martin-de-Crau et Graveson que l'humoriste aura l'excitation de dévoiler son nouveau spectacle. I.A.

Vendredi 13 et samedi 14 à 21h au CDC de Saint-Martin-de-Crau. ☎ 04 90 47 06 80
Jeudi 19 avril à 20h30 à l'Espace culturel de Graveson. ☎ 04 90 95 88 44